

d'approvisionnement des filiales à l'étranger. En Asie, la proportion des exportations réalisées par les filiales de sociétés japonaises par rapport à leurs ventes locales est plus élevée que ce qu'on constate ailleurs dans le monde, tandis que la proportion des ventes locales par rapport aux ventes totales est moins élevée que dans le reste du monde⁴³. Ces chiffres sont le reflet de la stratégie japonaise mise de l'avant en Asie de l'Est et qui consiste à créer des filiales pour constituer une base d'exportation, contribuant ainsi à l'expansion des exportations de l'économie des pays d'accueil. À l'inverse, dans les économies développées, les filiales japonaises sont établies pour conserver leur part du marché dans les pays ou régions d'accueil, jouant ainsi un rôle moins appréciable dans l'expansion des exportations de l'économie du pays d'accueil. D'autres observations indiquent que, tout en encourageant l'intégration asiatique, les filiales japonaises semblent aussi contribuer au développement d'une *interdépendance* entre l'Amérique du Nord et l'Asie et entre l'Europe et l'Asie.

- *Le rapport de 1991 sur les investissements internationaux : la triade dans les investissements étrangers directs (World Investment Report 1991: The Triad in Foreign Direct Investment⁴⁴)*

Dans son rapport annuel sur les investissements, le Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales (CNUST) fait grand état de l'émergence de la triade (comprenant les États-Unis, la CE et le Japon) comme force mondiale prédominante dans les investissements étrangers directs (IED) globaux. Depuis 1983, peut-on y lire, les investissements directs réalisés à l'étranger ont progressé à un taux record de 29 % par an, soit trois fois plus rapidement que la croissance des exportations globales et quatre fois plus rapidement que la production mondiale. Dans les années 1980, les seuls membres de la triade se partageaient quelque 80 % de l'avoir et de l'investissement à l'étranger⁴⁵. Le CNUST pense que les IED en étaient au stade de « démarrage » au moment de la rédaction du rapport, et qu'ils deviendront un facteur d'intégration économique international de plus en plus important.

Le rapport précise qu'un changement important est survenu dans les structures globales d'IED durant les années 1980. Au début de cette décennie, il aurait été exagéré de définir les États-Unis, la CE et le Japon comme une triade dominant ensemble l'avoir en investissements et les mouvements de capitaux internationaux.

⁴³Urata remarque que la part des ventes à l'exportation par rapport aux ventes globales des entreprises affiliées asiatiques était de 40 % environ en 1990, comparativement à seulement 4 et 8 %, respectivement, pour les États-Unis et la CE.

⁴⁴CNUST, *World Investment Report 1991: The Triad in Foreign Direct Investment*, ST/CTC/118, 1991.

⁴⁵CNUST, *op. cit.*, p. 2 et 3.